

Document de travail

**Maximaliser les synergies positives
entre les systèmes de santé et les initiatives mondiales pour la santé**

Les recommandations préliminaires

- 1. Faire preuve d'audace**
- 2. Définir des objectifs**
- 3. Développer le leadership**
- 4. Recruter les communautés**
- 5. Améliorer les données**

Introduction

Les recommandations de Venise ont jeté les bases d'une nouvelle conception de la santé publique dans le monde – dans laquelle des interactions plus systématiquement productives et constructives entre les initiatives mondiales pour la santé (IMS) et les systèmes nationaux de santé tireront le meilleur parti des fonds disponibles et garantiront un état de santé plus satisfaisant à la population.

Les recommandations tiennent compte du fait que les IMS travaillent au sein des systèmes de santé et que leur succès est donc subordonné à la solidité de ces systèmes. Elles souhaitent mettre un terme au débat contre-productif autour des interactions entre les IMS et les systèmes de santé.

Ces recommandations sont le fruit de vastes activités de recueil de données, d'analyse et de consultation. Des acteurs très divers, issus des IMS et des systèmes de santé nationaux, ont participé à leur formulation. Elles sont en phase avec d'autres recommandations mondiales et ajouteront du poids aux démarches destinées à améliorer l'alignement de différentes modalités de l'aide sur les besoins et les plans des pays. Les recommandations sont aussi conformes aux valeurs des soins de santé primaires et elles contribueront aux progrès dans les quatre domaines de la réforme des soins de santé primaires (couverture universelle ; prestation des services ; politiques publiques ; et leadership) qui insistent sur le fait que l'équité dans la santé, la justice sociale, la participation sociale et la collaboration intersectorielle doivent être au centre de toutes les activités destinées à prêter des soins de santé de qualité accessibles à tous. L'application des recommandations de Venise exigera des parties concernées par les IMS qu'elles travaillent de concert avec les acteurs du renforcement des systèmes de santé, dans un climat de confiance, en qualité de partenaires solides et justes. Elle demandera aussi à tous les intéressés de joindre leurs forces pour consolider rapidement les systèmes de santé tout en maintenant la dynamique requise pour réaliser les objectifs propres à certaines maladies, en maximisant les synergies.

Chacune des cinq recommandations suppose d'adapter les méthodes actuelles de fonctionnement des IMS et aussi de modifier les systèmes de santé qui rendront plus productive l'interface entre les deux. La seconde section du présent document, intitulée « Appliquer les recommandations de Venise », présente des mesures pour la mise en œuvre des recommandations.

Les données sur lesquelles reposent ces recommandations ont été recueillies dans le cadre d'un projet de maximisation des synergies positives entre les systèmes de santé et les initiatives mondiales pour la santé, dirigé par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Les données sont évaluées et présentées dans un rapport intitulé « Évaluation des interactions entre les initiatives mondiales pour la santé et les systèmes de santé nationaux » qui sera publié dans le numéro du 20 juin de la revue médicale internationale, *The Lancet*.

Recommandation 1 – « Faire preuve d'audace »

Insuffler dans le programme de renforcement des systèmes de santé l'ambition, l'envergure, l'élan et les ressources accrues qui ont caractérisé les IMS

Commentaire : jamais le désir de meilleurs services de santé n'a été aussi fort qu'aujourd'hui. On ne pourra satisfaire les attentes croissantes de soins de santé plus accessibles, plus équitables et plus efficaces que si ces objectifs sont fermement ancrés dans de vastes plans nationaux de santé qui créent la confiance et le soutien de toutes les parties prenantes.

Les IMS se sont caractérisées par un singulier sentiment d'urgence et une ferme volonté d'agir. Souvent, l'échelle des ressources qu'elles ont pu mobiliser, la rapidité et la souplesse de leur mise en œuvre et la priorité qu'elles ont accordée à la qualité ont relevé les critères de la santé publique dans le monde et donné confiance aux investisseurs extérieurs. Ces initiatives mondiales ont également montré les avantages potentiels que procure l'implication de nouveaux partenaires, comme la société civile (y compris les populations touchées) et le secteur privé. Paradoxalement, les manques chroniques de beaucoup de systèmes nationaux de santé limitent l'élargissement ambitieux soutenu par les investissements des IMS. En outre, des systèmes faibles peuvent encore être plus affaiblis par les pressions que suppose le soutien des activités de lutte contre des maladies précises. On comprend de mieux en mieux que pour tenir les engagements mondiaux souscrits dans le cadre des objectifs du Millénaire pour le développement ainsi que pour répondre aux menaces des pandémies mondiales et contribuer à la croissance économique et au développement humain, tous les **partenaires internationaux** et les autorités nationales devront entreprendre d'importantes **démarches nationales et mondiales** en vue de renforcer les systèmes de santé. Il faudra pour cela mobiliser la volonté politique et sociale au plus haut niveau. La croissance du financement extérieur alloué à la santé ces dernières années est encourageante, parallèlement à la progression des dépenses nationales de santé dans la plupart des pays. Néanmoins, pour parvenir aux objectifs convenus en matière de santé, il sera nécessaire de garantir, pendant de nombreuses années encore, une croissance durable des sources internationales et nationales de financement des activités propres aux maladies et de renforcement des systèmes de santé. Au niveau national, outre des objectifs clairs pour les dépenses de santé, tels que ceux qui ont été adoptés à Abuja, il est utile de disposer de stratégies de financement à long terme. Ces stratégies donneront la priorité aux mécanismes de prépaiement et répondront aux besoins et aux attentes des populations. Il est aussi nécessaire de combler le fossé entre la disponibilité et la qualité des services pour différents besoins de santé. Lors de la définition des stratégies, il faudra donner toute son importance au principe de l'additionnalité des fonds et veiller à ce que les investissements extérieurs ne découragent ni ne remplacent la mobilisation des ressources internes. Les politiques macro-économiques méritent d'être réexaminées pour garantir la croissance nécessaire des dépenses nationales de santé.

Compte tenu de l'échelle des déficits dans les investissements essentiels de santé que connaissent beaucoup de pays à faible revenu, la **communauté mondiale de la santé publique** doit admettre qu'il est impératif de trouver de nouvelles ressources, en dépit du climat économique actuel.

S'il est essentiel de disposer de davantage de fonds pour la santé, il est également important d'utiliser toutes les ressources de la manière la plus rentable et équitable possible et d'en retirer les dividendes les plus élevés. Un meilleur alignement des initiatives futures sur les stratégies et les plans nationaux de santé ainsi que l'engagement prévisible des ressources permettront à tous les investissements d'opérer plus efficacement pour atteindre les objectifs communs de l'élargissement de l'accès et de l'équité dans les services de santé.

Les stratégies nationales de financement doivent définir plus clairement le rôle que les IMS joueront au fil du temps pour soutenir la croissance équitable et durable du secteur de la santé.

L'esprit de solidarité mondiale, facteur clé de la mise à l'échelle de la riposte spécifique aux maladies, doit maintenant pénétrer les préoccupations plus larges de santé publique, de manière à répondre aussi aux besoins des populations encore relativement sous-desservies. Pour mener à bien les améliorations nécessaires des systèmes de santé, les IMS, les autorités nationales et d'autres partenaires internationaux devront collaborer, dans la confiance et le respect mutuel. Il leur faudra aussi déployer des efforts concertés pour relever les capacités nationales en matière de gouvernance et de leadership des systèmes de santé. L'accent sera mis sur la gouvernance intégratrice qui étend l'engagement de la société civile et consolide les systèmes communautaires. Une approche multisectorielle aidera également à canaliser des influences plus vastes vers les activités de renforcement des systèmes de santé.

Recommandation 2 – « Définir des objectifs »

Convenir d'objectifs et d'indicateurs bien définis pour le renforcement des systèmes de santé

Commentaire : la détermination d'objectifs et la programmation fondée sur les résultats sont considérées comme des facteurs importants du succès des IMS. Pourtant, si des objectifs clairs existent pour lier les contributions aux résultats dans le travail spécifique aux maladies (notamment en mesurant les performances des fonds par rapport aux décaissements des IMS), on dispose de bien moins d'objectifs équivalents pour le renforcement des systèmes de santé.

Des objectifs utiles peuvent se rapporter aussi bien aux composantes du système national de santé qu'à ses différents niveaux (national, régional, district, établissement sanitaire ou communauté), mais ils doivent toujours refléter les priorités qui ont été définies par les pays au regard du développement de leur propre système de santé.

Pour formuler des objectifs, il faut tout de suite déterminer, harmoniser et convenir d'indicateurs adaptés. Le manque actuel d'indicateurs largement acceptés pour mesurer les performances des systèmes de santé ou pour évaluer l'impact et les résultats des activités de renforcement des systèmes de santé par rapport aux repères fixés inhibe la définition d'objectifs. En déterminant et en acceptant une série d'indicateurs mesurables pour chacun des piliers du système de santé (prestation des services ; gouvernance ; financement ; personnel de santé ; information sanitaire ; et gestion des approvisionnements), il sera possible de corriger les déséquilibres et d'accélérer l'action de tous les partenaires internationaux (dont les IMS et d'autres bailleurs de fonds) et des autorités nationales en matière de systèmes de santé. Des objectifs doivent aussi permettre de mesurer l'engagement de la communauté aux côtés des IMS et des gouvernements nationaux dans leurs activités de renforcement des systèmes de santé et d'évaluer ainsi l'impact des IMS dans la consolidation des systèmes communautaires qui soutiennent et prêtent des services liés à la santé.

Les objectifs et les indicateurs du renforcement des systèmes de santé permettront aux IMS de déterminer plus précisément si leurs interactions avec les systèmes de santé sont positives ou négatives.

Il y a également urgence à améliorer les systèmes nationaux d'information sanitaire pour la collecte et l'analyse des données nécessaires afin d'évaluer plus précisément les progrès accomplis vers les objectifs propres aux maladies et les objectifs des systèmes de santé.

Recommandation 3 – « Développer le leadership »

Renforcer les capacités nationales à mettre en œuvre des procédures nationales solides de planification et un meilleur alignement des ressources sur les procédures nationales de planification

Commentaire : les investissements des IMS spécifiques aux maladies peuvent produire des avantages fortuits ou planifiés pour le renforcement de l'ensemble du système de santé. Néanmoins, la priorité que les initiatives mondiales accordent à la réalisation de leurs propres objectifs peut aussi aboutir à des degrés divers au double-emploi et à des déplacements. C'est particulièrement manifeste dans les domaines des ressources humaines pour la santé, de l'information sanitaire et de la gestion des approvisionnements où certaines IMS ont contribué à une prolifération des systèmes parallèles. Il faut redoubler d'efforts pour que les ressources provenant des IMS soient conformes aux priorités nationales, telles qu'elles figurent dans les plans stratégiques nationaux en matière de santé et de VIH/sida. Les différents engagements en matière de renforcement des systèmes de santé, notamment des partenaires extérieurs et des programmes nationaux, devraient s'aligner autour d'un plan clair de renforcement du système national qui hiérarchise les éléments clés de l'information sanitaire, du personnel de santé et de la gestion des approvisionnements. Il y a également lieu d'accélérer les démarches pour améliorer la responsabilité et la transparence et pour parvenir à un accord sur les systèmes de responsabilité partagée entre les donateurs et les responsables de la réalisation des activités de santé publique.

Pour y parvenir, il faudra disposer de structures de gouvernance transparentes et participatives assorties de responsabilités précises, y compris la participation des organisations communautaires et de la société civile, ainsi que des autorités locales. Il est capital de relever durablement les capacités des dirigeants nationaux afin qu'ils soient à même d'analyser, de synthétiser, de formuler et d'appliquer leurs propres objectifs et plans nationaux de santé. Il faut aussi les former à la négociation pour que les objectifs et les systèmes de gestion de toutes les IMS et des partenaires de développement soient alignés sur les stratégies et les plans nationaux de santé. Ces capacités nationales incluront de surcroît des dispositifs internes de production de ressources humaines de santé en nombre suffisant et des mesures de rétention de ce personnel dans le système de santé.

La prise de conscience de l'importance de stratégies nationales globales de santé, étayées collectivement par les acteurs extérieurs et liées à des résultats concrets, représente une chance capitale pour permettre aux IMS de soutenir plus efficacement les systèmes nationaux de santé. Par les liens qu'elles entretiennent déjà avec les programmes nationaux de lutte contre les maladies et en identifiant des stratégies particulières pour l'ensemble du système de santé (par exemple pour constituer et épauler les effectifs de santé et pour développer des systèmes d'information), les IMS peuvent contribuer directement aux plans nationaux de santé. Ce faisant, elles ne se détournent pas de leur priorité ; elles travaillent plutôt, le cas échéant, avec des partenaires qui possèdent davantage de compétences en matière de renforcement des systèmes de santé.

Recommandation 4 – « Recruter les communautés »

Promouvoir la participation utile des communautés et des organisations de la société civile à la gouvernance des systèmes de santé et à la prestation des services de santé

Commentaire : les organisations de la société civile ont contribué grandement au plaidoyer en faveur de ressources accrues de santé et elles ont été déterminantes dans la création et le développement de quelques-unes des principales IMS spécifiques aux maladies. Les initiatives mondiales ont quant à elles aidé à relever les capacités en dehors du secteur étatique et ont amélioré la participation communautaire à la gouvernance de la santé publique. Il faut maintenant exploiter l'influence des communautés, et notamment des usagers des services, pour renforcer les systèmes de santé et déployer toute la gamme de ressources et de compétences disponibles grâce à des partenariats entre les secteurs public et privé et les organisations de la société civile. L'engagement communautaire et la participation accrue des organisations de la société civile, y compris les usagers, peuvent procurer des avantages aux programmes spécifiques à certaines maladies et à d'autres services de santé. La société civile a fait beaucoup pour surveiller la bonne gouvernance et accélérer la capacité de réaction aux priorités communautaires de santé.

Toutefois, en raison de procédures complexes, les petites ONG autochtones, en particulier celles qui travaillent aux niveaux communautaire et local, peinent à influencer les décisions de financement et accéder aux ressources. Il faut lever ces obstacles à une gouvernance plus intégratrice. Il sera aussi bon d'élargir plus activement la représentation des usagers des services dans la gouvernance des systèmes de santé, au-delà des usagers des services propres aux maladies visées par les IMS.

Recommandation 5 – « Améliorer les données »

Améliorer la prise de décision à base factuelle dans la santé en renforçant les capacités des pays à créer et utiliser des connaissances.

Commentaire : la création de données sur les besoins en ressources et sur la meilleure façon d'utiliser des ressources limitées et d'améliorer le rendement des investissements a représenté un élément clé pour accélérer le financement des programmes propres aux maladies. Pour que les systèmes de santé créent une impulsion de financement complémentaire, il faut maintenant évaluer systématiquement l'efficacité des investissements en faveur des systèmes de santé. On pourra de cette façon guider l'allocation optimale des ressources au renforcement des systèmes de santé.

Les activités pour évaluer la qualité et l'efficacité des systèmes de santé et des interactions complexes et spécifiques au contexte entre les systèmes de santé et les IMS sont en partie compromises par un manque d'outils appropriés pour l'analyse. La création de données dépend également du recueil de renseignements de qualité par des systèmes nationaux opérants. De nouvelles approches du renforcement des systèmes de santé et de l'extension des services pour les maladies ciblées doivent s'accompagner d'une recherche opérationnelle appropriée basée dans les pays, capable de mieux étayer l'évaluation, l'accent étant mis sur l'apprentissage interactif et l'apprentissage par la pratique.

Pour traduire les nouvelles données en activités, il sera important que les décideurs à tous les niveaux, depuis les dirigeants jusqu'aux praticiens, participent à la formulation d'un programme de recherche pertinent, adapté aux besoins et qui encouragera les principes de l'amélioration permanente et l'apprentissage participatif. La base de connaissances sera étoffée en associant de nouveaux acteurs, y compris la société civile et des chercheurs d'autres disciplines.

Appliquer les recommandations de Venise

Pour parvenir à une plus grande synergie entre les IMS et les systèmes de santé, il faudra répercuter sans tarder les cinq recommandations globales de Venise dans les politiques et l'action. Cela exigera une application concomitante de mesures et l'adaptation propre à chaque pays de ces mesures à différents niveaux : parmi les partenaires internationaux, les décideurs, les gestionnaires de programme, les communautés et les chercheurs.

Les mesures décrites ici ne sont pas exhaustives et sont données à titre indicatif pour dégager les domaines qui méritent une attention particulière.

Partenaires internationaux

Les partenaires internationaux, notamment les IMS, d'autres donateurs bilatéraux et multilatéraux, des institutions des Nations Unies et des organisations non gouvernementales, devront s'engager à apporter de nouvelles contributions politiques, techniques et financières au renforcement des systèmes de santé. Ils veilleront aussi à ce que l'accent soit mis sur le renforcement des systèmes de santé dans le contexte du soutien accordé aux IMS. Il sera plus facile de favoriser les synergies si ces partenaires déterminent et acceptent entre eux et avec les pays des domaines d'avantage comparé.

Trouver un accord sur les besoins en ressources pour les coûts mondiaux liés au développement et au soutien de systèmes de santé qui fonctionnent, et sur la part devant être prise en charge par les IMS, est une étape importante. L'intention déclarée d'augmenter les niveaux et la proportion de financement prévisible pour l'investissement à court, moyen et long terme facilitera la planification du renforcement des systèmes de santé. Afin d'utiliser au mieux les ressources, les partenaires internationaux devront coopérer à l'acheminement des fonds provenant de différentes sources par le biais des mécanismes les plus efficaces. Il convient de redoubler d'efforts pour s'attaquer aux contraintes politiques macro-économiques, notamment les politiques fiscales, les accords commerciaux et les limites au recrutement des ressources humaines pour la santé, afin de raffermir rapidement les systèmes de santé.

Pour le renforcement des systèmes de santé, les partenaires internationaux auront intérêt à convenir d'objectifs clairs et définis dans le temps qui seront liés aux cibles actuelles se rapportant aux maladies visées par les IMS. Des systèmes conjoints de transmission des informations seront nécessaires pour surveiller les progrès des systèmes de santé dans le contexte de l'investissement réalisé par les IMS.

Les partenaires internationaux devraient partir de leurs activités présentes pour améliorer l'alignement. En tout premier lieu, il est essentiel d'appuyer le travail qui consolidera les procédures intégratrices appliquées sous la direction des pays, créera un espace pour un engagement utile de la société civile et aboutira à l'établissement de plans nationaux de santé robustes et complets. Les partenaires internationaux se mettront d'accord sur un ensemble d'instruments de planification qui autorisera un point d'engagement clair par le biais duquel les ressources des IMS et les flux fiscaux provenant d'autres modalités d'aide au développement pourront être injectés dans les instruments nationaux de planification. Les présentes activités pour améliorer l'harmonisation entre donateurs et pour parvenir à un accord sur des systèmes de responsabilité partagée entre les bailleurs de fonds et les agents d'exécution des programmes de santé publique doivent s'accélérer. En outre, les partenaires internationaux, conjointement avec leurs homologues nationaux, établiront des indicateurs communs de performance et d'autres

stratégies susceptibles d'harmoniser les décaissements pour le renforcement des systèmes de santé. Ces mesures, parmi d'autres, amélioreront l'alignement des processus de planification et d'allocation de ressources entre les IMS et les systèmes de santé nationaux.

L'accent doit davantage être mis sur l'investissement et une coordination plus étroite des activités de recrutement et de maintien du personnel de santé, afin de disposer en nombre suffisant d'agents de santé formés, capables d'assurer tous les services requis. Ces activités consistent à relever la production de nouveaux soignants (y compris des cadres professionnels) ainsi que la formation et la rétention du personnel.

Il sera également utile d'évaluer si l'assistance technique actuelle exploite au mieux les investissements dans les systèmes de santé et, si nécessaire, de trouver de nouveaux moyens de prêter une assistance technique, par exemple en augmentant les capacités locales et la planification conjointe. Des efforts concertés pour adopter des procédures transparentes et responsables d'achat et de recrutement et pour hiérarchiser l'utilisation des systèmes locaux produiront de nouvelles synergies.

Les partenaires internationaux ont un rôle important à jouer pour recueillir des données qui peuvent étayer la formulation des politiques. Ils devront ainsi intégrer un fort élément de recherche dans les programmes de santé en général, et des IMS en particulier, et utiliser à des fins de recherche une proportion des ressources allouées aux IMS.

Décideurs nationaux

Les décideurs nationaux aideront à démystifier les systèmes de santé en encourageant une pédagogie plus efficace et une instruction technique et stratégique plus approfondie des fonctionnaires des ministères de la santé, des finances et d'autres organismes concernés, ainsi que dans les IMS. Ils peuvent aussi jouer un rôle central en liant les IMS aux procédures nationales de planification de la santé.

Les responsables nationaux doivent activement augmenter les ressources financières en se chargeant de définir des politiques et des stratégies pour augmenter l'enveloppe nationale de la santé. À cet égard, la diminution de la part des paiements effectués par les patients dans le financement des dépenses des soins de santé et l'amélioration des mécanismes de partage des risques seront des priorités.

Les responsables nationaux devront promouvoir de clairs mécanismes de responsabilité, applicables à tous les acteurs et capables de stimuler les activités de renforcement des systèmes spécifiques aux maladies et des systèmes plus larges. Les décideurs nationaux peuvent améliorer l'alignement en formulant, adoptant, modifiant ou renforçant les politiques nationales. De cette manière, ils créeront un environnement politique propice qui facilitera des liens étroits entre les IMS et les processus de planification nationale de la santé. Il faudra pour cela investir en faveur de la consolidation des capacités pour garantir de fermes politiques et stratégies nationales de développement de la santé.

Les décideurs nationaux contribueront à la production de données en préparant des politiques et des stratégies qui favoriseront un intérêt et des investissements accrus en faveur de la recherche sur les systèmes de santé.

Directeurs des programmes

Les directeurs des programmes joueront un rôle essentiel pour susciter une riposte coordonnée et unifiée en vue de lever les obstacles à l'amélioration des résultats sanitaires. Ils devront

notamment veiller à ce que les systèmes nationaux soient conçus de façon à mieux soutenir les IMS et s'assurer que les opérations des IMS ne soient pas coupées du système de santé global.

Dans les activités menées pour augmenter les fonds disponibles, il incombera aux directeurs des programmes d'instaurer des mécanismes harmonisés pour surveiller les flux des fonds que différentes sources destinent à la santé.

Les directeurs des programmes encourageront et soutiendront les progrès vers de nouveaux objectifs en établissant des systèmes communs de suivi qui permettront d'évaluer les résultats et les produits à l'aune des contributions aux programmes visant des maladies spécifiques et aux programmes de renforcement des systèmes.

Les responsables des programmes devraient améliorer l'alignement entre les IMS et les systèmes nationaux, en particulier dans les fonctions où le risque de retombées négatives des interventions ciblées sur d'autres services est le plus clair. Dans l'ensemble du système de santé, il est essentiel d'accroître la capacité de gestion des ressources humaines pour la santé, y compris leur production, leur recrutement et leur rétention. Il est également primordial de relever les capacités locales à la consultation technique et à l'approvisionnement de produits de base et au renforcement de l'information sanitaire. En ce qui concerne la planification globale, les directeurs des programmes doivent collaborer avec différents acteurs clés pour faciliter une planification opérationnelle conjointe, par exemple en déterminant les fonctions distinctes et les avantages comparés des différentes parties prenantes dans le domaine des soins de santé. Ces mesures aideront à créer une riposte coordonnée et unifiée pour lever les obstacles à l'amélioration de la situation sanitaire.

S'agissant de la création des données, les directeurs des programmes investiront et faciliteront une meilleure recherche opérationnelle. Ils devront pour cela développer les réseaux et renforcer les capacités à soutenir la recherche nationale sur les interactions entre les systèmes de santé et les IMS.

Communautés

Les membres de la communauté, y compris les usagers des services, devront animer un programme ambitieux de renforcement des systèmes de santé, guidé par les principes de l'équité et de la justice sociale, enrichi par une compréhension de la diversité et à l'écoute des besoins. Les membres de la communauté rechercheront les occasions d'étendre leur rôle actuel dans la prestation de services propres à certaines maladies (par des stratégies telles que la délégation des tâches) afin de soutenir aussi un éventail plus large de services de santé au niveau communautaire.

Les organisations de la société civile doivent lancer de nouvelles activités destinées à mobiliser plus de fonds pour le renforcement des systèmes de santé et également renouveler les activités de plaidoyer en faveur de l'augmentation des ressources internationales et intérieures accordées à l'action propre aux maladies. La société civile collaborera pour élargir les modèles de la gouvernance intégratrice (se fondant sur les bonnes pratiques mises au point par les IMS) et établira des mécanismes plus efficaces de participation à la planification et la coordination aux niveaux régional, national et international. Se fondant sur le plaidoyer en faveur de l'extension des réponses spécifiques aux maladies, la société civile peut s'assurer que de nouveaux objectifs placeront fermement les communautés au centre du renforcement des systèmes de santé. Les organisations de la société civile valoriseront leur statut en adoptant des mesures pour améliorer, si besoin est, leur propre responsabilité, leur légitimité et leur transparence.

Les organisations de la société civile devraient participer par des études documentaires à la création de données sur les interactions entre les systèmes de santé et les IMS, notamment leur interface avec les communautés.

Chercheurs

La communauté mondiale de recherche, et spécialement les chercheurs des pays à revenu faible ou intermédiaire et les chercheurs du niveau communautaire, devra soutenir l'action entreprise pour stimuler le programme de renforcement des systèmes de santé.

Tout d'abord, un programme à court et long terme, fondé sur les priorités nationales et adapté aux contextes nationaux, sera défini et chiffré. Dans le cadre de ce programme, les chercheurs coopéreront pour concevoir et adopter des méthodes rigoureuses qui leur permettront de comprendre comment mesurer la performance des systèmes de santé et de mieux évaluer les interactions entre les IMS et les systèmes nationaux de santé. Cela exigera de mettre au point un solide cadre logique pour mieux comprendre les fonctions du système de santé et établir des mécanismes qui créeront des données pouvant soutenir le suivi et l'évaluation des interactions entre les IMS et les systèmes de santé. Les chercheurs devront aussi entreprendre des recherches opérationnelles pour l'évaluation permanente et le recueil des réactions suscitées par les activités entreprises en vue de créer des synergies avec les interventions propres aux maladies et d'autres interventions de santé. La communauté de recherche encouragera une participation collective plus large pour affiner et tester les hypothèses de recherche.

Des sources et méthodes nouvelles et originales de création des connaissances seront utilisées pour améliorer les méthodologies de recherche établies. Elles étudieront de nouvelles modalités de suivi des progrès et tâcheront de faciliter l'évaluation des systèmes nationaux de santé dans leur ensemble, plutôt que comme une série de composantes fragmentaires.

Informations complémentaires

Pour de plus amples informations sur le projet de maximalisation des synergies positives entre les systèmes de santé et les initiatives mondiales pour la santé, y compris les rapports des consultations, prière de consulter la page suivante:

www.who.int/healthsystems/GHIsynergies/en/index.html.

Le travail de l'OMS sur la maximalisation des synergies positives entre les systèmes de santé et les IMS bénéficie de la collaboration et du soutien financier de la Direction générale de la coopération pour le développement du Ministère italien des affaires étrangères.